

Sophie Lion

# Le Souffle de l'île



Sophie Lion

Le Souffle de l'île

© Sophie Lion, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8174-1

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Du même auteur :

*Demande à l'Univers et réalise ton Big Dream* - Editions Librinova 2022

*Investir Ensemble* - Editions Amazon 2023

À Maman, Arnaud et Clairette,  
pour l'amour, la force et la tendresse que vous m'inspirez chaque jour.

## Prologue

« La source ! La source ! Alba, tu dois retourner à la source. »

La voix d'Isaia résonne dans la petite pièce comme un écho venu d'ailleurs. Assise en face d'elle, Alba cligne des yeux, mal à l'aise. Elle ne sait pas vraiment pourquoi elle est venue ici, dans cette maison perdue en pleine nature, chez une femme qu'elle ne connaît que par des récits flous. Une amie lui a parlé d'Isaia, une médium. Quelque chose l'a poussée à la rencontrer, peut-être ce sentiment d'être déconnectée d'elle-même, ou cette envie irrésistible de trouver un sens à ses errances intérieures. Toutes les femmes de sa famille avaient ce don, ce ressenti de femmes connectées au subtil, aux astres, aux éléments. Ce don enfoui, inavouable pour des femmes de leurs conditions sociales. Rencontrer cette médium était, à cet instant, une évidence.

Isaia se lève et s'approche d'Alba, faisant doucement chanter tous ses colliers et danser ses plumes, se lève et s'approche d'Alba. Son regard perçant la scrute comme si elle lisait en elle. Sans un mot, elle attrape doucement la main d'Alba, sa paume chaude et sèche comme celle d'une vieille amie, et la serre comme pour puiser des réponses dans des courants invisibles.

Alba frissonne.

« Quelle source ? » murmure-t-elle, sentant une vague d'incertitude la submerger. Elle n'a parlé à personne de ses rêves, ni de cette impression de marcher à côté de sa propre vie.

Isaia ferme les yeux, inspire profondément, comme si l'air autour d'elle portait des réponses.

« Celle qui t'appelle depuis si longtemps, répond-elle doucement, ces mots flottant dans l'air. Tu cherches à te retrouver, mais tu ignores que la clé est en toi, enfouie dans des histoires que tu as oubliées. »

Alba baisse les yeux, ses doigts jouant nerveusement avec le bord de sa tasse de thé. Tout ce qu'elle a enfoui au fil des années remonte soudain à la surface, comme des bulles d'eau qui éclatent à l'air libre : les souvenirs, les doutes, les peurs. Elle se sentait comme une goutte d'eau arrachée à la source, emportée par

le tumulte d'une cascade. Elle était comme projetée sans repères, ne sachant pas si elle finirait par retrouver un cours paisible ou se perdre dans l'immensité de l'océan.

Cela faisait plusieurs mois qu'elle s'était séparée du père de ses enfants. Tout était allé si vite. À son retour d'une retraite en Inde, la décision s'était imposée : il fallait tout quitter. Deux décennies de vie commune balayées d'un revers de main, une existence riche et intense, mais parfois dénuée de sens. Elle n'en pouvait plus. Elle étouffait, emprisonnée dans des vêtements trop serrés, sous une pression grandissante.

Elle se souvient du moment décisif, brutal, où tout a basculé. La vérité s'était imposée comme une évidence : quitter tout ce qui avait été sa vie pendant tant d'années. Une rupture violente, mais nécessaire. Peut-on quitter quelqu'un sans douleur ? Peut-on rompre sans éclat ?

Il y avait aussi les enfants. Elle savait que son départ bouleverserait leur monde, et cette pensée la tourmentait. Pourtant, c'était plus fort qu'elle. Son cœur connaissait la voie à suivre. C'était douloureux, déchirant, mais nécessaire. Elle espérait seulement qu'un jour, ils comprendraient.

« La source, la source... » Elle se gratte la tête, perplexe.

Des idées commencent à émerger dans son esprit, mais rien n'est clair. Du moins, pas encore. Puis, une évidence frappe son esprit : oui, c'est La Réunion ! Là où tout a commencé.

Alba n'a jamais cessé de penser à cette île, à *son* île. Elle s'est toujours sentie connectée à elle, comme si une part d'elle était restée là-bas, une partie de son âme encore ancrée dans les plages de sable noir, les odeurs de vanille et les souvenirs d'une enfance insouciante. Il y a aussi cette nostalgie et cette légère tristesse que sa mère, Rose, porte pour cette période où ils étaient heureux tous les trois avec son père Juan, comme un paradis perdu que l'on espère retrouver un jour.

Alba feuillette des magazines, perdue dans ses pensées. Elle songe encore à sa discussion si étrange avec Isaia. L'animatrice de l'atelier la sort de ses pensées. Elle explique aux participants l'intérêt formidable du tableau de vision.

« C'est un outil de développement personnel. Il va vous permettre de synthétiser vos rêves et vos objectifs de façon ludique et vivante, précise-t-elle enthousiaste. Vous avez plein de magazines sympas à votre disposition qui vous permettra d'assembler de belles images qui vous inspirent, des photos, des affirmations positives. Amusez-vous, laissez votre créativité parler. Ce tableau sera votre guide ! »

Alba sourit, elle apprécie vraiment la personnalité de l'animatrice, si solaire et à l'énergie communicative. Cette inscription à la dernière minute à cet atelier était vraiment une belle idée, pense-t-elle. En se replongeant dans les magazines, elle tombe sur une image de La Réunion, puis le mot "Source". C'est un signe ! Le soir même, elle termine son tableau, les contours de sa décision se précisent. Alba doit y retourner.

Quelques jours après avoir pris cette résolution, Alba reçoit un coup de fil inattendu. Elle regarde l'écran de son téléphone et voit s'afficher un numéro qu'elle ne reconnaît pas. Hésitante, elle décroche.

« Coucou Alba, c'est Léonide ! Comment vas-tu ? Avec mon compagnon, nous venons à Bordeaux la semaine prochaine. Serais-tu disponible pour qu'on se rencontre ? » La voix de Léonide résonne joyeusement à l'autre bout du fil.

Alba s'arrête net, son cœur battant un peu plus vite. Elle n'a pas entendu parler de Léonide depuis si longtemps.

— Léonide... ? Elle cligne des yeux, étonnée par cette coïncidence. Ses doigts se serrent autour du téléphone, une drôle de sensation la traversant. Non, mais c'est énorme ton coup de fil ! dit-elle, la voix légèrement tremblante. Tu ne vas pas le croire ! »

Elle se met à marcher nerveusement dans son salon, ses pensées tourbillonnant.

« Léonide, tu comprends, ça me hante... j'ai tellement besoin de retourner à La Réunion. J'ai cette image, ce rêve qui revient sans cesse.

— Quelle image, quel rêve ? demande Léonide intriguée.

— Toujours la même. Je suis à La Réunion. Mais c'est flou... je vois ce couloir noir, sombre ... au bout du couloir cette femme allongée sur un lit qui pleure... et moi je ne sais pas quoi faire, je suis petite, je suis paralysée,

recroquevillé sur moi-même et j'ai peur. Et puis, il y a Isaïa. C'est une amie médium. Sa prophétie... Elle a dit que je devrais y retourner, que tout aurait commencé là-bas.

Alba imagine Léonide froncer les sourcils.

— Une prophétie ?

Alba fait une pause, sa voix est tremblante.

— Oui. C'est comme si... comme si tout en moi criait que je devais y retourner. Tu comprends ? Ce n'est pas juste un rêve. C'est une urgence, un besoin vital.

Léonide fait un blanc au téléphone et réplique comme une évidence.

— Mais c'est normal, ma mère et toi, vous étiez tellement connectées ! »

Alba marque une pause.

— Étiez ? Le mot résonne dans son esprit, froid et brutal. Une sensation de malaise s'installe dans sa poitrine. Elle s'arrête de marcher, son souffle court. Attends, Léonide... Lucette est... décédée ? Sa gorge se serre tandis qu'elle pose la question, redoutant la réponse.

— Oui, elle est partie il y a quelques mois... » La voix de Léonide devient plus douce, comme pour apaiser le choc.

Alba reste silencieuse un instant, sa main libre se crispant autour d'un coussin posé sur le canapé. Comment a-t-elle pu ne pas le savoir ? Pourquoi personne ne l'a prévenu ? Un flot de souvenirs de Lucette inonde soudain son esprit – son sourire bienveillant, sa voix chantante, sa chaleur maternelle. Les images se bousculent et elle sent une vague de tristesse l'envahir. Lucette, c'est comme une deuxième maman, une grand-mère d'adoption. C'était la meilleure amie de Rose, une magnifique réunionnaise, plus âgée qui a toujours été là pour aider et guider Rose dans sa vie de maman et de femme. Une excellente institutrice et la mère de trois enfants : Léonide, Christian et Jules. C'était une femme libre et indépendante qui avait su faire des choix dans sa vie.

« Je suis tellement désolée, Alba. Je pensais que tu étais au courant... » Léonide s'excuse doucement.

Alba secoue la tête, même si Léonide ne peut pas la voir.

« Non, je... je ne savais pas. C'est... c'est tellement étrange. Je ressens ce besoin de retourner sur l'île, et maintenant j'apprends ça... » Elle se mord la lèvre, essayant de maîtriser ses émotions, mais une larme glisse sur sa joue malgré elle.

Léonide, d'une voix plus posée, continue :

— Écoute, Alba, il n'y a plus une minute à perdre ! Je vais te mettre en relation avec mon ex-mari Marius. Il vit toujours à La Réunion, et sera ravi de t'accueillir. J'ai gardé de très bonnes relations avec lui. Si jamais il ne peut pas, tu pourras contacter mes frères, Christian et Jules. Ils vivent dans la maison de maman. Ne t'inquiète pas, tu seras bien accueillie.

Alba essuie ses larmes d'un geste rapide, essayant de reprendre le contrôle de ses pensées.

« C'est vraiment gentil, Léonide... merci. J'avoue que je ne sais pas trop comment gérer tout ça. Elle laisse échapper un soupir, ses émotions en désordre. C'est comme si tout était en train de se mettre en place, mais je ne comprends pas encore pourquoi... »

Léonide rit doucement.

« Tu verras, tout s'éclairera une fois sur place. Tu n'as qu'à prendre ton billet, et le reste suivra.

Alba hoche la tête :

— Tu as probablement raison. Il faut que je fasse ce voyage. » Elle sent au fond d'elle que quelque chose de plus grand se prépare, même si elle ne peut pas encore l'expliquer. »

Après avoir raccroché, Alba reste un moment immobile, tenant son téléphone contre sa poitrine, son esprit en ébullition. Lucette... partie. Et cette conversation... Comment tout cela peut-il être une simple coïncidence ? Il y a quelque chose de plus profond qui se joue, elle en est certaine. Elle respire profondément, essuyant les dernières traces de larmes sur son visage.